

## Conversation avec Esi Edugyan

**Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ce roman ?**

Il a commencé à voir le jour alors que je vivais à Stuttgart, il y a de cela quelques années. J'avais une conscience très forte de ma différence – j'étais noire et je venais du Canada – et j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire des Noirs en Allemagne. J'ai lu beaucoup de choses sur ces soldats français des colonies africaines envoyés occuper la Rhénanie après la Première Guerre mondiale. Une grande partie de la population allemande n'a pas apprécié: on les appelait « la Honte noire ». Quant aux enfants métis, nés de mère allemande pendant cette occupation, ils ont été considérés comme la marque d'une grave insulte faite à l'Allemagne. J'ai imaginé leur vie, leur difficile intégration, et nécessairement j'en suis venue à me demander ce qui avait pu leur arriver sous le Troisième Reich. Traités de « bâtards de Rhénanie », nombre d'entre eux ont été stérilisés et enfermés dans des camps de concentration. De là est né le personnage de Hiero.

**Vous connaissez bien la scène jazz allemande ?**

Bien sûr on sait toujours quelque chose avant de commencer, mais on en découvre tellement en avançant dans le travail... C'est toujours comme ça, en tout cas pour moi, quand j'écris. Dans les années 20, l'Europe était un endroit où les artistes noirs pouvaient se rendre et espérer gagner leur vie. Surtout en Allemagne, dont les frontières restaient ouvertes en vertu du traité de Versailles. Le jazz y a connu une expansion fulgurante, particulièrement à Berlin. Mais cette musique s'est retrouvée proscrite sous le Troisième Reich, qualifiée

de « musique nègre » par Goebbels... Les Hot-Time Swingers, le groupe fictif du livre, formé pour moitié de Noirs américains et pour moitié d'Allemands – dont un Mischling noir et un Juif –, ne peut plus vivre de son art et se voit contraint de fuir l'Allemagne.

**Qu'est-ce qui a été le plus difficile dans l'écriture de ce roman ?**

M'imaginer dans un monde et dans une peau qui n'étaient pas les miens. Je me suis battue pour rendre l'atmosphère de l'époque, pour qu'elle soit à la fois vivante, mais aussi un peu bizarre et un peu familière. Il m'a fallu trois ans pour l'écrire.

**Et qu'avez-vous le plus aimé ?**

Écrire avec la voix de Sid. Suivre sa vision très spéciale du bien et du mal. Assumer ses failles et ses qualités.

**Comment se passent vos journées quand vous écrivez ?**

Je commence souvent en corrigeant ce que j'ai écrit la veille: c'est une façon de remonter à l'intérieur de son travail et de retrouver une dynamique, un rythme.

**Quels sont vos écrivains préférés ?**

Tolstoï m'apporte toujours énormément, année après année, sans faillir. Je reviens toujours à lui pour son envergure, son sens de la destinée humaine, l'ampleur de sa vision. Alice Munro, pour la précision de son écriture, les virages serrés qu'elle peut prendre entre deux phrases. Mais il y en a plein d'autres, des douzaines et des douzaines, bien sûr...

### Extrait

On a grimpé les rues aux pavés irréguliers, dans la lumière déjà éclatante du matin. J'étais malade d'appréhension. Au point que mes foutues mains tremblaient dans les poches de mon manteau. Louis Armstrong, putain ! On avait sombré dans un silence épuisé, et j'ai lancé un regard au même. L'espoir vous ronge comme un cancer, je suppose. Si seulement on avait quitté Berlin plus tôt, je pensais, si seulement on avait fait davantage d'efforts pour ce vieux Ernst, pour Paul ! Si seulement on avait été de meilleurs hommes.

Les rues escarpées de Montmartre étaient tranquilles et j'arrivais pas à me défaire de l'impression d'être dans la mauvaise ville. Des tas de gens se rassemblaient dans les cafés maintenant, ou se pressaient à l'entrée des boutiques. Ils lisaient tous des journaux, ils marmonnaient entre eux.

« Qu'est-ce qui se passe ? » Hiero a fait, nerveux.

En l'entendant parler, un homme a levé les yeux, l'a regardé froidement. On est passés et on s'est mis à raser les murs, à s'écarter des rues animées.

« On se sent presque comme à Berlin », Chip a remarqué.

J'ai froncé les sourcils. « Pas tout à fait. »

# ESI EDUGYAN

## 3 minutes 33 secondes

Quand les nazis  
faisaient la guerre  
au jazz

LIANA LEVI





**Esi Edugyan** vit à Victoria, sur Vancouver Island. Ses nouvelles ont paru dans de nombreuses anthologies, dont *Best New American Voices 2003*. Son premier roman, *The Second Life of Samuel Tyne*, a été traduit dans plusieurs langues. *3 minutes 33 secondes* a gagné le prestigieux prix Giller au Canada et a figuré sur les sélections de nombreux prix, dont l'Orange Prize et le Booker Prize. Il est en cours de traduction dans neuf pays européens.



« Une palpitante histoire de confiance et de trahison. Un roman brillant et alerte. »

The Times

« Une évocation vraiment extraordinaire d'un moment et d'un lieu. Jouant avec l'argot et le langage fleuri des jazzmen, Edugyan ne fait pas le moindre faux pas dans son récit. »

The Independent

« Edugyan a une oreille parfaite pour les conversations et la confusion des sentiments humains, l'amour, la jalousie... un roman remarquable. »

Morning Star

« Un roman prenant et complètement inattendu. »

Time Out

« Une histoire que je n'avais jamais lue, une voix que je n'avais jamais entendue. »

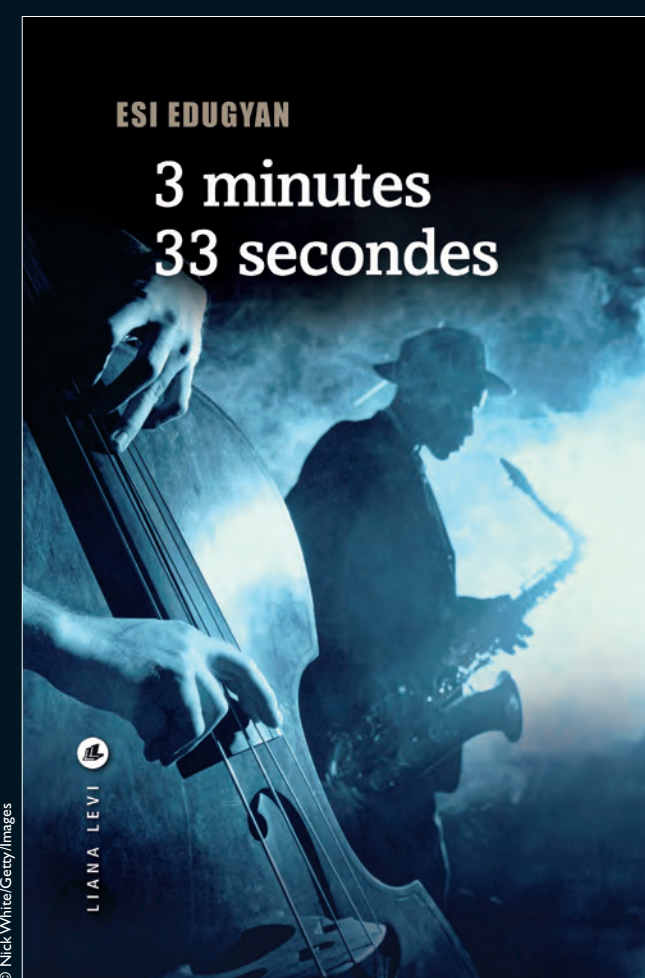
Attica Locke, auteur de *Marée noire*

« Une voix si constante et impérieuse dans ses articulations, si ferme et assurée dans ses rythmes, que l'histoire éclatée prend toute son ampleur. »

TLS

**3 minutes 33 secondes.** Paris, 1940. Trois musiciens de jazz, deux Noirs américains et un jeune métis allemand, Hiero, vivent chez une chanteuse amie d'Armstrong. Quand la guerre éclate le grand Louis part vers des cieux plus cléments, mais eux, en dépit de tout, tentent d'enregistrer le disque qu'ils auraient dû faire avec lui, *Half Blood Blues*, un morceau de 3 minutes 33 secondes. Un matin, dans un café, Sid, le bassiste, assiste à l'arrestation par les nazis de Hiero, le génial trompettiste... Cinquante-deux ans plus tard, en 1992, Sid et le percussionniste Chip se rendent à Berlin pour l'avant-première d'un documentaire sur Hiero, lors d'un festival consacré au musicien disparu. Ressurgissent alors les souvenirs : le passé commun, l'enfance à Baltimore, les débuts du groupe dans les clubs berlinois, la

fuite en France... Berlin, Hambourg et Paris à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Et le présent de 1992 : Berlin et la Pologne après la chute du mur. Sid, le narrateur de ce récit, utilise le langage imagé de la communauté afro-américaine et des jazzmen pour transporter le lecteur dans une histoire d'amitié complexe, avec ses moments de grâce et de trahison, au fil du temps... Fort, émouvant, drôle, surprenant, ce texte d'Esi Edugyan est l'œuvre d'un auteur brillant en train de s'imposer en Europe.



**Parution mars 2013**

Collection « Littérature étrangère »

traduit de l'anglais  
par Michelle Herpe-Voslinsky

368 pages. 22 euros  
ISBN 978-2-86746-662-5

Éditions Liana Levi  
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris  
Tél.: 01 44 32 19 30  
editions@lianalevi.fr  
www.lianalevi.fr

Presse : Amélie Dor  
Librairies : Élodie Pajot